

8 E sens

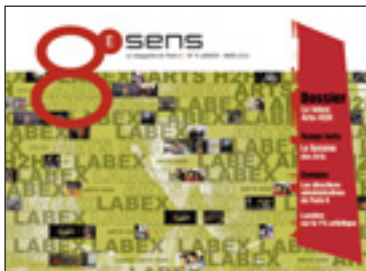
Le magazine de Paris 8 - N° 9 JANVIER - MARS 2012

Dossier
Le labex
Arts-H2H

Temps forts
La Semaine
des Arts

Campus
Les directions
administratives
de Paris 8

Lumière
sur le 1% artistique



N°9

8° sens est également consultable sur www.univ-paris8.fr

2

Sommaire

3

Edito

4-9



Dossier

- Introduction : Qu'est-ce que le LABEX ?
- Rencontre avec Isabelle Moindrot, directrice du LABEX

10-15



Temps forts

- Agenda des rendez-vous scientifiques
- Agenda des rendez-vous culturels et sportifs
- La Semaine des Arts

16-23



Campus

- Les directions administratives de l'université
- Le 1% artistique de l'université
- Appel à projet «Année du cinéma»
- Un bal heureux à Paris 8

SOMMAIRE

8° sens

Magazine de l'université Paris 8
2, rue de la Liberté
93526 Saint-Denis cedex
service.communication@univ-paris8.fr

Directeur de la publication :

Pascal Binczak

Rédactrice en chef :

Joanna Pitoun

Ont contribué à ce numéro :

Fanny Lambert
Michel Lecorre
Marion Leglaunec
Isabelle Moindrot
Olavo Rizzo
Julien de Saint-Jores
Benjamin Vételé

Conception graphique :

Lysiana Medine

Crédit photo :

Service communication

Dépôt légal :

N°ISSN : 1967-533X

Imprimeur : BIALEC

*Si vous souhaitez contribuer
à la rédaction de 8° sens, merci
de contacter le service communication*

« L'Art est un cheminement studieux vers une école buissonnière ».

Les arts à Paris 8 occupent une place importante qui se retrouve pleinement dans cette citation de l'écrivain et universitaire Robert Mallet. Source de liberté et d'ouverture, les arts appartiennent également pleinement à la famille des sciences humaines et sociales : ils ont toute leur place - une place privilégiée - à l'université Paris 8.

Si l'enseignement des arts (théâtre, cinéma et audiovisuel, arts plastiques, musique, danse, photographie, arts numériques) est une richesse et une fierté pour l'établissement, la qualité de la recherche dans ces domaines continue d'apporter de belles perspectives de rayonnement pour Paris 8.

Ainsi, dans le cadre des appels d'offres du Grand Emprunt, et notamment des Laboratoires d'Excellence (plus connus sous le nom de LABEX), l'université Paris 8 a obtenu la reconnaissance du travail accompli dans le domaine des arts et des sciences humaines en se voyant attribuer plusieurs millions d'euros pour le développement du LABEX H2H « Arts et médiations humaines », auquel ce numéro de 8^e sens consacre un dossier spécial.

A travers cette reconnaissance et les moyens spécifiques dont va disposer l'université, de nouvelles actions et innovations deviennent possibles. Ces moyens permettront aussi de favoriser la démocratisation de l'accès à la pratique des études dans le domaine des arts et de participer au développement du territoire de la Seine-Saint-Denis. Nous appelons en effet de nos vœux la création d'un lieu de rencontre entre les pratiques artistiques, la recherche, la création et la diffusion des projets portés par notre communauté.

Restons dans le registre des arts : l'année 2012 sera dédiée au cinéma. De février à décembre, de nombreux événements culturels, scientifiques et pédagogiques, en lien avec le cinéma, seront proposés à l'ensemble de la communauté universitaire. Un prochain numéro de 8^e sens sera consacré à cette année thématique.

A travers l'ensemble de ces projets, l'université Paris 8 continue de prendre toute sa place dans le développement d'une recherche de très haut niveau, qui allie ses exigences scientifiques à une volonté de faire bénéficier nos étudiants, dans toute leur diversité, d'un service public d'enseignement supérieur ambitieux et de qualité.

Pascal Binczak

Président de l'université Paris 8



Le labex Arts - H2H

Le Laboratoire d'excellence Arts-H2H a été retenu le 25 mars 2011 parmi les 100 lauréats de l'appel à projets des « Investissements d'avenir ».

Au même titre que l'enseignement supérieur, la recherche fait partie des cinq priorités nationales définies dans la politique d'« investissements d'avenir » lancée par le gouvernement en 2010, dans le cadre du Grand Emprunt. Plus de la moitié des « investissements d'avenir » est consacrée aux universités, aux grandes écoles et organismes de recherche. La majeure partie des financements est attribuée suite à des appels à projets évalués par des jurys d'experts internationaux.

L'axe « Recherche » se décline en quatre actions, dont celle dite des « Laboratoires d'excellence » (Labex). Doté au total d'un milliard d'euros (100 millions de consommables et 900 millions placés, ce dispositif a pour objectif de doter des laboratoires de moyens significatifs pour soutenir des projets innovants, conforter leur position au niveau international et construire une politique intégrée de recherche, de formation et de valorisation de haut niveau.

Les financements attribués pour dix ans aux lauréats permettront aux laboratoires :

- de favoriser une dynamique scientifique originale, le transfert de connaissances et la visibilité internationale de la recherche française,

- jouer un rôle moteur dans les formations des niveaux master et doctorat ;

- de s'inscrire dans la stratégie de leurs établissements de tutelle et de renforcer le développement des sites concernés.

Selon les critères annoncés par l'agence nationale de la recherche (ANR), le concours Labex a distingué des dossiers :

- qui sont porteurs d'un projet scientifique innovant important, ayant, en termes de recherche, une très haute ambition scientifique pour une plus grande visibilité internationale ;

- dont le programme est cohérent avec les priorités de la stratégie nationale de recherche et d'innovation, y compris dans ses dimensions européenne et internationale ;

- qui permettent d'envisager des retombées au bénéfice de la société civile et qui entretiennent d'ores et déjà des relations organiques avec les mondes économique, social, intellectuel et culturel.

Le jury en charge des sciences humaines et sociales était composé de 34 membres experts internationaux. Ils ont rendu publique leur sélection le 25 mars 2011: sur les 241 projets de Labex déposés, 83 ont reçu initialement la note A+ et A, dont le Labex Arts-H2H, porté par Paris 8, qui figure ainsi parmi les 26 lauréats du domaine SHS.

Rencontre avec Isabelle Moindrot

Directrice du Labex H2H



Comment le projet LABEX ARTS-H2H a-t-il été construit ?

Le LABEX ARTS-H2H Arts et médiations humaines a été élaboré par les équipes de recherche de Paris 8 à partir des projets connexes de chercheurs en sciences humaines (sciences cognitives, médiations humaines, littératures, langues, psychologie, sciences du langage) et de chercheurs en philosophie et en art (arts plastiques, musique, théâtre, danse, photographie, nouvelles technologies, cinéma). Il s'est élargi rapidement à des partenaires extérieurs (l'université Paris 10, de grandes écoles d'art, des institutions de conservation, de création et de

diffusion culturelles), et autour de ce consortium à la fois divers et cohérent s'est construit un projet scientifique fédérateur, innovant et original.

Pouvez-vous résumer celui-ci brièvement ?

Il s'agit d'explorer les liens qui se tissent entre arts et techniques, sciences et réalité, espace physique et espace de données, et d'étudier les processus créatifs dans leurs dimensions artistique, culturelle et sociale. L'articulation entre la recherche artistique, la recherche fondamentale et la recherche sur les médiations en milieux hybrides permettra au laboratoire d'explorer les pratiques et usages en mutation qui affectent l'humain du XXI^e

siècle et d'anticiper l'impact du développement des technologies numériques sur l'ensemble du corps social.

C'est un programme ambitieux, essentiellement tourné vers les nouvelles technologies ?

Ambitieux, oui. Parce qu'il place les possibilités de créations contemporaines au cœur de ses recherches, le LABEX prétend dessiner le monde à vivre dans ses formes les plus « innovantes », mais surtout les plus imaginatives.

Quels sont ses points forts ?

La qualité de nos équipes et la force de nos partenariats. Ce sont notamment ces deux points qui ont permis au LABEX

ARTS-H2H d'être apprécié par le jury international et de figurer (en très bonne place !) parmi les 100 projets lauréats du programme « Investissements d'avenir » financé par le Grand Emprunt. Le LABEX fédère en effet des établissements universitaires franciliens (l'université Paris 8, l'université Paris 10 et la Fondation du Campus Condorcet), de grandes écoles d'art (l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, le Centre National de Danse Contemporaine, l'Ecole Nationale Supérieure Louis-Lumière) et des structures scientifiques et culturelles d'envergure internationale (le Centre Georges Pompidou, la Biblio-

thèque nationale de France, les Archives nationales, Université, la Réunion des Musées Nationaux, le Centre Georges Pompidou Metz, le Centre National des Écritures du Spectacle).

Quels sont les partenaires internationaux du LABEX ?

Dix universités américaines ont soutenu notre projet (dont Harvard, Berkeley, MIT, Cornell, Brown, etc.) et une trentaine d'autres universités d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Sud, se sont mobilisées pour y participer. Tous les partenaires du laboratoire entretiennent en outre des relations fructueuses avec de grandes institutions culturelles, en France et à l'étranger.

Qu'en est-il des relations avec les collectivités locales et les acteurs socio-économiques ?

La plupart des équipes du LABEX ont des liens avec le monde socio-économique - grandes entreprises, PME, services publics ou associations. Le Laboratoire des arts et médiations humaines s'inscrit en outre dans une importante stratégie de site développée au nord de Paris. Il a vocation à s'intégrer dans le futur *Cluster* des industries de la création regroupant au nord de Paris des entreprises innovantes, des artistes et créateurs, des établissements de formation et des laboratoires universitaires. Il

est au cœur d'un ensemble comprenant la Fondation Campus Condorcet, Université, l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière, les deux conservatoires nationaux supérieurs de danse et de musique, le « 104 », la MSH Paris Nord... - sans parler du Centre universitaire des Arts, dont le projet est porté par l'université Paris 8 et soutenu par les collectivités territoriales et l'Etat.

Quelle place ce projet d'un Centre des Arts occupe-t-il par rapport au LABEX ?

Les deux projets se rejoignent en partie en ce sens qu'ils répondent à la même stratégie de site et qu'ils permettront

aux communautés scientifiques et aux artistes de réaliser des avancées importantes pour la recherche et la création. Situé au nord de Paris, avec comme laboratoire d'adossement le LABEX, le Centre des Arts pourrait devenir le plus grand centre de recherches en arts français. Mais les deux projets sont pourtant distincts : d'une part, les recherches menées au sein du laboratoire ne portent pas toutes directement sur les arts (la recherche fondamentale en sciences cognitives, par exemple, ou les recherches sur l'ergonomie et l'accessibilité) ; mais, d'autre part, le Centre des Arts est un projet plus ancien, inscrit dans le contrat d'établissement, qui requiert

d'autres moyens. Enfin la structure du Centre des Arts n'est pas encore stabilisée, alors que le LABEX existe déjà : il vient de lancer son premier appel à projets.

Comment ce LABEX va-t-il fonctionner ?

Plusieurs axes de recherche ont été annoncés dans le projet : « le travail artistique en situations », « Arts, techniques, science et société », « Hybridations des arts et médiations dans le monde informé hybridé ». Nous ne pourrons pas tout mener de front. Aussi, le conseil scientifique du LABEX va-t-il se réunir plusieurs fois cette année pour resserrer un programme foisonnant et favoriser les projets collaboratifs (entre les équipes, entre les parte-

naires). Nous allons mettre en place progressivement les différents dispositifs de recherche, de formation et de création qui donneront au laboratoire sa dynamique : une plateforme bilingue en ligne, une revue, une « biennale de la création, de l'innovation et de la recherche », des prix, des conférences, des événements artistiques, des chaires tournantes, des parcours transdisciplinaires en lien avec des secteurs professionnels en mutation.

Quel est l'enjeu d'une telle structure pour l'université de demain ?

Le Laboratoire des arts et médiations humaines est un lieu où peuvent s'illustrer l'originalité et l'inventivité de la recherche dans le domaine des arts, des

sciences humaines et sociales. Nous souhaitons qu'il préfigure un paysage de recherche et de création capable d'accompagner les métamorphoses en cours, d'engendrer des prototypes ouverts sur des applications concrètes pour la société, de susciter l'invention de nouvelles formes - d'art et de pratiques sociales. N'est-ce pas là le génie de notre université ? ■



La gouvernance du LABEX Arts-H2H est assurée par trois instances : un conseil stratégique, un conseil scientifique et un comité de pilotage.

Pascal BINCZAK
Président du conseil stratégique
Bernadette MADEUF
Vice-présidente du conseil stratégique
Isabelle MOINDROT
Directrice du LABEX
Jaime LOPEZ KRAHE
Directeur adjoint du LABEX
Alexandra SAEMMER
Directrice adjointe du LABEX
Marie-Hélène TRAMUS
Présidente du conseil scientifique
Jean-François DEPELSENAIRE
Vice-président délégué au conseil stratégique
Pierre FOURNIE
Vice-président délégué au conseil stratégique
Gwenaël LAMARQUE
Responsable administratif

L'inauguration de la maison de l'étudiant en images

La Maison de l'étudiant (MDE) a été officiellement inaugurée le 30 novembre 2011.

La MDE regroupe des services de proximité dont la vocation est de faciliter l'intégration des étudiants dans notre université. A l'occasion de cette journée d'inauguration, le service de la vie étudiante a organisé le 1^{er} forum des associations étudiantes de l'université. Cet événement a été également ponctué de nombreuses interventions artistiques : expositions, radio, vidéo, musique et danse.



Programme détaillé sur www.univ-paris8.fr

Pour annoncer un événement que vous organisez ou auquel vous participez, merci d'écrire à : service.communication@univ-paris8.fr.

JANVIER

6 janvier B313

Les transformations de la conscience dans le protestantisme anglais, enjeux théologiques, ecclésiologiques et politiques

Séminaire d'histoire intellectuelle 2011-2012, organisé par le groupe de recherches en histoire intellectuelle, Centre de recherches historiques, EA 1571, Université Paris 8

12 janvier A242

Arts, culture, représentations. Europe, internationalisation, mondialisation

Séminaire de l'Institut d'Etudes Européennes : « Politiques culturelles locales, nationales, européennes : de nouvelles articulations en termes de gouvernance ? » et « Quels référentiels pour l'action publique culturelle en Europe ? »

16 janvier D143

Talking Dead : corps, reliques et politique

Séminaire organisé par le Laboratoire théories du politique (labtop)

FÉVRIER

Du 1^{er} au 3 février UNESCO

La mesure du développement. Comment science et politique se conjuguent

Colloque international organisé par le GEMDEV, groupement pour l'étude de la mondialisation et du développement

6 février Aubervilliers

Le calendrier en Chine - mesure du temps et gouvernement des hommes

Dans le cadre des conférences organisées pas le Campus Condorcet Paris-Aubervilliers sur le thème de la mesure du temps

10 février université de Cergy-Pontoise

The concept of the political in contemporary Western political thought

Séminaire d'histoire intellectuelle 2011-2012, organisé par le groupe de recherches en histoire intellectuelle, Centre de recherches historiques, EA 1571, Université Paris 8

16 février A242

Arts, culture, représentations. Europe, internationalisation, mondialisation

Séminaire de l'Institut d'Etudes Européennes : « Femmes écrivains au Maghreb » et « Les paradoxes de l'indépendance : le cas des commissaires d'exposition en art contemporain »

17 février B313

Constituer « Decency » comme mot-clé de l'histoire culturelle anglaise. Périodes, territoires, idéologie

Séminaire d'histoire intellectuelle 2011-2012, organisé par le groupe de recherches en histoire intellectuelle, Centre de recherches historiques, EA 1571, Université Paris 8

MARS

9 et 10 mars Paris 8

Le documentaire algérien objet de patrimoine national ?

Colloque/projection, organisé par CITU-Paragraphe, qui réservera une place importante à la projection de documentaires suivis de débats et se propose de traiter les thèmes suivants : 1. Le documentaire, un moyen de dépasser les sujets tabous et les images

9 mars EHESS

L'édition critique de la correspondance Charles de La Motte - Pierre Des Maizeaux

Séminaire d'histoire intellectuelle 2011-2012, organisé par le groupe de recherches en histoire intellectuelle, Centre de recherches historiques, EA 1571, Université Paris 8

16 mars B313

"Yellow Peril(s)": analysis of a catch-all phrase in American political debates

Séminaire d'histoire intellectuelle 2011-2012, organisé par le groupe de recherches en histoire intellectuelle, Centre de recherches historiques, EA 1571, Université Paris 8

22 mars A242

Arts, culture, représentations. Europe, internationalisation, mondialisation

Séminaire de l'Institut d'Etudes Européennes : « La formation des étudiants dans les écoles d'art » et « Art concret et folie : le cas de l'Atelier de Engenho de Dentro à Rio de Janeiro »

31 mars Paris 8

Histoire des sciences, histoire du livre, histoire intellectuelle : au carrefour de trois historiographies

Journée d'études organisée, dans le cadre du séminaire d'histoire intellectuelle 2011-2012, par le groupe de recherches en histoire intellectuelle, Centre de recherches historiques, EA 1571



Programme détaillé sur www.univ-paris8.fr
Pour annoncer un événement que vous organisez ou auquel vous participez, merci d'écrire à : service.communication@univ-paris8.fr



Programme détaillé sur www.univ-paris8.fr

Pour annoncer un événement que vous organisez ou auquel vous participez, merci d'écrire à : service.communication@univ-paris8.fr.

EXPOSITIONS

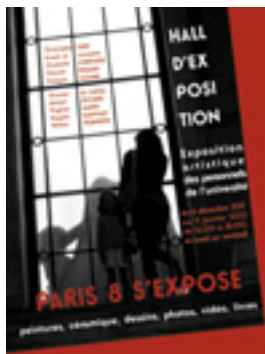
Hall d'exposition de l'université
Accès libre du lundi au vendredi de 12h à 18h

Du 5 décembre 2011 au 11 janvier 2012

Les personnels de Paris 8 s'exposent

Le hall d'exposition ouvre ses portes aux personnels non-enseignants de l'université, en accueillant des œuvres artistiques multiples : céramique, photographie, vidéo, dessin et écriture. Le fil rouge de cet événement consiste à mettre en harmonie la diversité des œuvres exposées en occasionnant un échange, des rencontres artistiques.

Selon un programme affiché à l'entrée, des lectures avec un accompagnement musical seront également proposées.



Du 16 au 28 janvier 2012

Couleurs et Lignes Tamoule

Les arts Tamoul se sont dispersés à travers le monde et n'attendent qu'à être partagés et découverts. Vasuhan est un artiste né à Jaffna dans le nord du Sri Lanka. Dès son enfance, il dessinait et peignait, poussé par cette passion, ceci l'amena à faire des études d'art à Chypre. Cela fait maintenant 10 ans qu'il vit en France et expose régulièrement en île de France et dans le monde. Il expose ces œuvres à travers ces voyages et à travers sa culture, sa langue et avec ses couleurs maternelles.



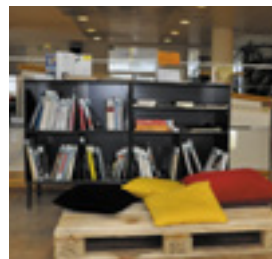
BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

Accès libre du lundi au samedi selon horaires d'ouverture détaillés sur www.bu.univ-paris8.fr

Du 23 janvier au 11 février 2012

La vie quotidienne en RDA

Sélection de documents du fonds RDA-Nouveaux Länder de la bibliothèque.



Du 13 au 27 février 2012

Exposition sur le Pérou (à confirmer)

Du 12 au 24 mars 2012

Littérature et traduction russe (titre provisoire)
Dans le cadre de l'année croisée France-Russie 2012 autour de la langue et de la littérature, la bibliothèque organise une exposition de documents provenant de ses fonds.

Articulée autour de la littérature du 20^e et 21^e siècle l'exposition présentera plusieurs facettes de la littérature russe contemporaine. Les auteurs les plus remarquables de la décennie comme Zakhar Prilepin, (récompensé par le Booker Prize et désigné meilleur écrivain de la décennie) ou encore Andreï Kourkov (traduit dans plus de 25 langues) ainsi que Sorokin, Viktor Pelevin ou encore Andreï Rubanov seront représentés par plusieurs de leurs ouvrages en français ET en russe.

La Russie contemporaine marque une rupture totale avec l'ancien monde soviétique aujourd'hui disparu. Les changements opérés en 20 ans dans la nouvelle Russie sont considérables, rapides et très visibles. Ces évolutions sont en partie révélées dans la littérature contemporaine – tensions sociales, évolutions urbaines, guerres au Caucase, rapports homme/femme, problèmes économiques, pertes de repères, etc. C'est donc à travers le prisme de la littérature (et du cinéma) que l'exposition doit rendre compte des transformations récentes de la Russie.



CINEMA

Sélection thématique de l'espace audiovisuel et du secteur cinéma de la BU

Janvier 2012 : le cinéma pendant la guerre froide (titre provisoire)

Mars 2012 : le cinéma russe (titre provisoire)

Concours de nouvelles

Du 1^{er} décembre 2012 au 1^{er} juillet 2012

Vous aimez écrire, le concours de nouvelles vous permet de vous confronter à un jury d'enseignants, d'écrivains et d'amateurs de littérature. Vous devez pour cela nous proposer une nouvelle spécialement créée pour le concours et sur le thème « cinéma »

Le concours est ouvert à tous les membres de la communauté universitaire de Paris 8, aux habitants de la Seine-Saint-Denis ainsi qu'à ceux qui y travaillent.

Le règlement est disponible au service d'action culturelle et artistique et sur univ-paris8.fr

Contacts :

ACA 01 49 40 65 28 ou 01 49 40 67 76
aca@univ-paris8.fr ou abarocco@univ-paris8.fr

CINE-CLUB

Ciné-Club proposé dans le cadre du Master Valorisation des Patrimoines Cinématographiques

Programmation 2011-2012 sur le thème « La rencontre »

Séances à 12h45 le mercredi salle de projection bleue nuit tropicale A1 181 (Bâtiment A)

Entrée libre

Courriel : cinema@univ-paris8.fr

Site internet : www.artweb.univ-paris8.fr

4 janvier Rencontre sportive

The Set-up de Robert Wise (1949), 72 mn

11 janvier Rencontre sportive

Raging bull de Martin Scorsese (1980), 129 mn

15 février

Rencontre dessin / prise de vue réelle

Autour d'une cabine d'Emile Reynaud (1895), 6 mn

Humorous phases of funny faces de James Stuart Blackton (1906) 3.30 mn

Gertie the trained dinosaur de Winsor Mc Cay (1914), 8.23 mn

Tantalizing fly de Dave et Max Fleischer (1915), 4.21 mn

Koko dessinateur de Dave et Max Fleischer (1924), 7.53 mn

L'avenir dévoilé par les lignes du pied d'Emile Cohl (1917), 4.25 mn

Alice and the dog catcher de Walt Disney (1924), 12.30 mn

22 février Rencontre peinture/cinéma
Rythmes 21 et 13 de Hans Richter (1921), 7 mn

Symphonie diagonale de Viking Eggeling, (1921), 3'30 mn

Retour à la raison de Man Ray, (1923), 3 mn

Entracte de René Clair et Francis Picabia, (1924), 22 mn

Anemic Cinema de Marcel Duchamp, (1925-26), 7.30 mn

Un Chien andalou de Luis Buñuel et Salvador Dali, (1929), 16 mn

29 février Rencontre hypothétique
L'année dernière à Marienbad d'Alain Resnais (1961), 93 mn

7 mars Rencontres artistiques

Où gît votre sourire enfoui ? de Pedro Costa (2003), 104 mn

14 mars Rencontre réalisateur/acteur

L'Inconnu de Tod Browning (1927), 63 mn

21 mars Rencontre réalisateur/acteur

Aguirre, la colère de Dieu de Werner Herzog (1972), 93 mn



JOURNEES SPECIALES

JOURNÉES PORTES OUVERTES

8 février

Présentation de l'ensemble de l'offre de formation initiale de l'université sur le Campus de Saint-Denis

1^{er} février IUT de Tremblay

8 février IUT de Montreuil

14 mars IUT de Tremblay

Saint Denis, Université des Arts

Du 26 au 30 mars

Une semaine d'actions et de rencontres organisée par l'ensemble des départements de l'UFR Arts, philosophie et esthétique, sur le campus et dans la Ville de Saint-Denis (cf. page 14).



➤ **Ateliers en ateliers**

- IUT de Montreuil se trouve à Paris de Paris
- Pourquoi le géométrie jusqu'à Paris de Région
- Pourquoi Montreuil de
- Pourquoi le sport et 2 jours autres Montreuil-Meuse puis Montreuil 19, 2008
- Pourquoi tout autre département à géométrie en relation le dossier 3P de Paris de Paris
- Au 1^{er} février, l'année à double dimension l'année de l'année et de l'année de l'année de l'année de l'année



INITIATIVES ETUDIANTS

Vous êtes étudiant à l'université Paris 8. Vous pouvez obtenir une aide financière pour un projet d'intérêt collectif par l'intermédiaire du Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE).

Vos projets sont personnels ou associatifs, ils concernent :

- les arts et la culture : musique, théâtre, danse, arts plastiques, festivals, expositions
- le sport : démonstration, participation à des compétitions
- l'humanitaire et la citoyenneté : aides au développement, alphabétisation, soutien scolaire.

Attention :

- Les travaux obligatoires pour l'obtention d'un diplôme ne sont pas acceptés.
- Première commission en novembre, puis chaque mois de janvier à juin.
- Les dossiers sont disponibles à la maison de l'étudiant.
- Les dossiers doivent être impérativement déposés 3 mois avant la date prévue pour la réalisation du projet.

Renseignements et retrait des dossiers auprès de la Maison de l'Etudiant :

Bureau du FSDIE

Maison de l'Etudiant - salle ME-06

Tél. : 01 49 40 64 68

courriel : vie.etudiante@univ-paris8.fr

Date limite de dépôt des dossiers

- Lundi 9 janvier
- Vendredi 3 février
- Vendredi 2 mars
- Vendredi 6 avril
- Vendredi 4 mai
- Vendredi 8 juin

« En-tête » ou la Semaine des Arts



Le 28 mars au 1^{er} avril 2011, l'ensemble des départements de l'UFR «Arts, philosophie et esthétique» ont proposé une semaine banalisée peu banale, articulée autour d'expositions, de concerts, de forums, d'ateliers, de spectacles, de débats, de projections, de performances, de tables rondes... Fort du succès de cette 1^{ère} édition, la Semaine des Arts sera renouvelée cette année du 26 au 30 mars 2012.

Un programme original

Cinéma et Danse, Arts plastiques et Philosophie, Musique et Photographie, Théâtre et Images numériques, toutes les formations en art de l'université se sont engagées pour construire le programme de la première « Semaine des Arts », baptisée « En-tête ».

Enseignants, artistes, étudiants, chercheurs y ont présenté leurs œuvres et leurs thématiques, y ont donné leurs représentations et leurs critiques, dans les locaux de Paris 8 ainsi que dans différents lieux culturels de la Ville de Saint-Denis : le 6B, le cinéma l'Écran, Espace Synesthésie, La Ligne 13, le musée d'art et d'histoire.

Cet événement innovant n'a pas été conçu comme un festival de créations artistiques

ni un colloque scientifique, mais comme une proposition hybride, pour rendre compte des modes de travail, des recherches et des relations avec les artistes, pratiqués par l'UFR.

Un public enthousiaste

Si la fréquentation générale est difficile à chiffrer, notamment parce qu'il s'agit de considérer des interventions aux formes et aux espaces multiples, l'affluence du public est incontestable.

Mais surtout, c'est la qualité de l'écoute et des échanges qui furent remarquables : satisfaction de mettre en pratique la théorie pour les étudiants, plaisir de la découverte des travaux faits par les autres départements pour les enseignants, dialogues inédits entre étudiants et enseignants, explorations de la ville et de ses lieux culturels méconnus au sein de l'université... En un mot : ouvertures.

La « Semaine des Arts » a également séduit un public extérieur nombreux : artistes, professionnels de la culture, enseignants d'autres établissements, habitants de Saint-Denis... sans compter ceux qui n'ont pas pu venir mais en ont entendu parler et se sont

depuis manifestés auprès de l'UFR, dans l'attente d'une prochaine édition.

Perspectives

Face au succès de cette 1^{ère} édition, l'UFR est non seulement déterminée à reconduire l'expérience cette année, mais aussi à la décliner par exemple en envisageant la mise en œuvre de rencontres mensuelles autour d'un film, d'une performance, d'un livre, etc. Pédagogiquement, « En-Tête » a été également pour certains départements l'occasion de penser autrement « l'étude » de fin de semestre, en travaillant sur un objet commun pour avancer ensemble.

Enfin, si la formule demeure la même dans l'esprit, certains ajustements sont prévus, notamment pour que la Semaine des Arts soit plus visible sur le campus et que les autres UFR s'y associent plus fortement. Quant aux partenariats « hors les murs », suite aux retours très positifs exprimés, ils seront renouvelés et enrichis en 2012.

Pour en savoir plus, en textes et en images, et connaître le programme détaillé de l'édition 2012, rendez-vous sur le site de l'UFR Arts, philosophie et esthétique :
<http://www.artweb.univ-paris8.fr>



Les directions administratives de l'université

A la rentrée universitaire, certains services ont déménagé. C'est l'occasion de faire le point sur les différentes directions administratives de l'université, issues de la réorganisation récente de certaines de ses activités.

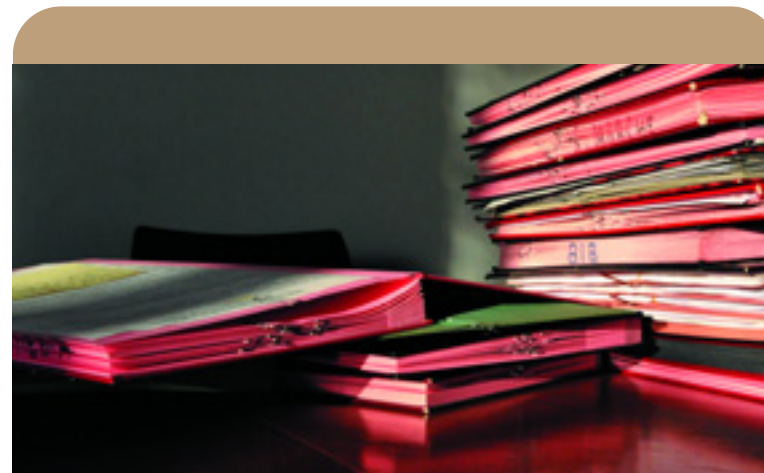
Les modes d'organisation et de fonctionnement de l'université s'adaptent aux évolutions réglementaires et structurelles de l'enseignement supérieur et de la recherche, notamment dans la perspective de l'exercice des responsabilités et des compétences élargies (RCE). A Paris 8, une réflexion sur l'organisation des services a commencé dès le début de l'année 2007. Elle a permis d'élaborer un projet et de déployer les emplois en fonction des besoins.

Ainsi, de nouvelles directions ont émergé. En 2007, les services chargés de la maintenance et de la construction des bâtiments ont été regroupés au sein d'une direction du patrimoine qui a désormais en charge l'ensemble des fonctions de gestion immobilière de l'université.

L'année suivante, deux autres directions ont vu le jour : la DSI, direction du système d'information, ainsi que la DIPEFAS, direction des personnels, des emplois, de la formation et de l'action sociale

En 2010, parallèlement à la construction d'un nouveau bâtiment, la maison de l'étudiant, la direction des études et de la vie universitaire (DEVU) s'est constituée, réunissant l'ensemble de services dédiés aux étudiants.

Enfin, afin d'assurer un pilotage cohérent de la gestion financière et de l'exécution budgétaire, la DABF, direction des affaires budgétaires et financières, a été mise en place en 2011.



La direction générale des services

Quelles sont ses missions ?

Le directeur général des services (DGS) participe à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politique de l'établissement. Il veille à son cadrage réglementaire et à sa gestion administrative. Il coordonne et organise l'ensemble des services administratifs et techniques de l'université. Il est le principal référent des personnels administratifs et techniques de l'université.

Qui contacter ?

Directeur général des services : Valéry MOLET
Secrétariat : 01 49 40 67 03 - sg@univ-paris8.fr

Où la trouver ?

Bâtiment G : 2^e étage



La direction des affaires budgétaires et financières (DABF)

Quelles sont ses missions ?

La DABF conçoit et met en œuvre une politique budgétaire et financière de l'université adaptée à la stratégie et au projet d'établissement.

Ses activités se déclinent comme suit :

- * organisation et suivi de la gestion financière et budgétaire de l'université ;
- * préparation du budget et suivi de son exécution tant en dépenses qu'en recettes ;
- * contrôle de l'exécution budgétaire avec mise en place d'un suivi infra-annuel ;
- * harmonisation des procédures financières et budgétaires pour l'ensemble des composantes ;
- * proposition d'améliorations en matière d'organisation des services financiers et animation du réseau des responsables financiers des composantes en coordination avec d'autres services centraux ;
- * accompagnement et conseil auprès des composantes.

Qui contacter ?

Directrice : Mara BONESS

Secrétariat : 01 49 40 67 40

Où la trouver ?

Bâtiment G : 1^{er} étage



La direction des études et de la vie universitaire (DEVU)

Quelles sont ses missions ?

La direction des études et de la vie universitaire (DEVU) regroupe l'ensemble des services dédiés aux étudiants. Elle gère notamment les services de la scolarité de l'université et développe la politique de l'établissement en faveur de la vie étudiante.

Qui contacter ?

Directrice : Fanny BELLAHSENE

Secrétariat : 01 49 40 64 30

Où la trouver ?

Bâtiment G : RDC (inscriptions, transferts et cellule Apogée), 1^{er} étage (scolarité et diplômes), 2^e étage (offre de formation)

Bâtiment A : RDC (Bureau des étudiants étrangers, service accueil handicap)

Bâtiment C : 1^{er} étage (propédeutique)

Maison de l'étudiant (vie étudiante, bourses)



La direction des personnels, des emplois, de la formation et de l'action sociale

Quelles sont ses missions ?

La direction des personnels, des emplois, de la formation et de l'action sociale (DIPEFAS) met en œuvre l'ensemble des actions liées à la politique de ressources humaines de Paris 8, conformément aux orientations définies par la direction de l'université.

Elle est notamment chargée de :

- * la gestion administrative des dossiers (carrières, situations professionnelles...);
- * la gestion financière (paye...);
- * la gestion collective (emplois et recrutements);
- * la formation et la préparation / organisation des concours;
- * l'action sociale en faveur des personnels.

Qui contacter ?

Directeur : Renaud SIOLY

Secrétariat : 01 49 40 70 79

Où la trouver ?

Bâtiment G : 3^e étage (service du personnel IATOSS)

Bâtiment A : RDC (service du personnel enseignant)

Bâtiment C : RDC (formation des personnels et des concours, Médecine de prévention des personnels, Service social des personnels)



La direction de la logistique

Quelles sont ses missions ?

Les activités de la direction de la logistique sont regroupées en trois secteurs :

- * le secteur entretien
- * le secteur intérieur (chauffeurs, courrier, fournitures, gestion des clés, magasins, manutention, livraisons, reprographie, standard)
- * le secteur locaux et planning

Qui contacter ?

Directeur : Denis GAUTHEYRIE

Secrétariat : 01 49 40 67 77 - direction.logistique@univ-paris8.fr

Où la trouver ?

Bâtiment G : RDC Bâtiment A : RDC (service reprographie uniquement)



La direction du patrimoine

Quelles sont ses missions ?

La direction du patrimoine est composée de deux services : le service construction et aménagement et le service technique immobilier

Ses activités recouvrent les domaines suivants :

- * maintenance immobilière des locaux ;
- * projets de mise aux normes des bâtiments ;
- * besoins de constructions, d'acquisitions, de réhabilitations ;
- * possibilités d'acquisitions foncières ;
- * place et évolution de l'université aux différentes échelles territoriales.

Qui contacter ?

Directrice : Marie-Claude BERTHOMMÉ

Secrétariat : 01 49 40 67 08

Où la trouver ?

Les locaux de la direction du patrimoine se situent au fond du hall du bâtiment C, Salles C 028 et 029



La direction du système d'information (DSI)

La direction du système d'information est le service central de l'université en charge de tous les domaines du système d'information, tels que les applications de gestion des étudiants et des personnels, le réseau, le courrier électronique, la maintenance informatique, la téléphonie, l'environnement numérique de travail et l'assistance aux utilisateurs.

Qui contacter ?

Directeur : Hery RAKOTOARISOA

Secrétariat : 01 49 40 71 66 - dsi.secretariat@univ-paris8.fr

Où la trouver ?

Bâtiment G : 3^e étage (informatique de gestion) et 4^e étage (infrastructure et Web/ENT)

Lumière sur le « 1% artistique »

Par Olavo PERA RIZZO

Étudiant en master « Théorie et pratique de l'art contemporain et des nouveaux médias »

20

L'obligation de valorisation culturelle dans le cadre des constructions publiques, plus communément dénommée « 1% artistique », est une procédure spécifique de commande d'œuvres d'art. Elle impose aux maîtres d'ouvrages publics de réserver 1% du coût de leurs constructions pour la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art spécialement conçues pour le bâtiment considéré.

En 2010, Olavo PERA RIZZO a mené un projet personnel de remise en état et valorisation du patrimoine de l'université Paris 8. Il a concentré son travail sur les œuvres créées dans le cadre du « 1% artistique », en particulier les œuvres de Bernard Gerboud « Acier-Néon » (1984) et d'Andrea Blum « Enroute » (2001).

Depuis leur mise en place, il n'y a eu aucune mesure de conservation ni d'entretien des œuvres issues du « 1% artistique » de l'université, qui ont pourtant résisté au temps. Bien que électriquement inactives et malgré leur apparence dégradée, leur squelette restait sain quand j'ai démarré mon projet.

Dans un premier temps il était impératif de les repérer et de les décrire. Les documents

concernant ces œuvres n'existant plus dans les archives de l'université, le travail de reconstitution a été laborieux. Sous l'orientation de Bernard Gerboud et d'Alain Cieutat, nous avons pu établir l'inventaire et la fiche technique de cinq œuvres issues du « 1% artistique » ainsi que le plan d'exécution et le cahier des charges de la remise en état des deux œuvres choisies. Avec ces outils en main nous avons pu maîtriser les coûts du projet et suivre sa bonne exécution. L'évidence est que le coût d'entretien et de remise en état de ces œuvres était dérisoire.

Après vérification, il s'est avéré qu'il suffisait de remplacer les tubes et les starters pour éclairer à nouveau les bancs d'Andrea Blum. La sculpture était éteinte depuis plus de 5 ans. À première vue, il semblait extrêmement compliqué et coûteux de remettre en état l'œuvre de Bernard Gerboud. Cependant, après analyse, en consultant plusieurs spécialistes et l'artiste, il s'est avéré que la remise en état n'était pas si complexe. Ainsi, en mai 2010 les deux œuvres ont pu revoir le jour.

D'une valeur symbolique incontestable, ces œuvres sont très bien intégrées dans l'es-

pace public. L'œuvre de Bernard Gerboud est la première commande « 1% artistique » de l'université. Depuis son installation, cette flèche plantée au sol indique la place de l'université dans la ville. Elle échappe à toute signalétique architecturale traditionnelle horizontale. A son installation elle pouvait être aperçue depuis la Porte de la Chapelle. Une flèche qui indique la direction de la basilique de Saint-Denis, à l'idée d'intégrer l'université dans la ville.

Les bancs d'Andrea Blum se situent au cœur du passage qui relie les bâtiments B par le rez-de-chaussée, et constitue aujourd'hui un accès prioritaire vers le bâtiment D et le CROUS. A cette intersection, dans un périmètre restreint de de 30 m², s'installent tous les jours plusieurs dizaines de personnes, grâce au design audacieux et intelligent de ces bancs.

A première vue, la démarche que je propose peut paraître une simple restauration du patrimoine, mais je cherche en fait à aller plus loin.

Il ne s'agit pas ici d'un simple projet de remise en état ou d'un catalogage mais

d'une pratique artistique contemporaine sur le patrimoine, d'un outil de travail afin d'atteindre un but artistique qui est le partage, la communication entre la vision de l'artiste et le public. L'objet de ce projet n'est pas d'aborder les valeurs esthétiques propres à une œuvre, mais de décortiquer l'œuvre dans un contexte, dans l'espace public, et son interaction avec l'environnement. Comment est-elle aperçue, quel est son aspect, comment ces rapports s'articulent ? Quel a été le geste-intention de l'artiste ? Qu'est-ce qu'une sculpture et comment agit-elle dans l'espace public ? Qu'est-elle devenue ?

Mon approche plastique s'est développée sur ces questionnements. Elle tourne autour de problématiques récurrentes non seulement dans l'univers de l'Art mais qui préoccupent aussi l'ensemble de notre société : le temps, l'espace, l'appropriation. Elle tourne autour de la notion d'un passé actif qui se conserve en soi.

Dans ma démarche, il n'était pas strictement question de remise en état, mais de revalorisation de l'espace public par les sculptures. Dans mon travail de recherche, je souhaite explorer l'espace public « œuvre d'art » et le

rendre accessible s'il ne l'est pas. Enfin, j'espère pouvoir mettre en œuvre la seconde partie de mon projet, qui ne s'est pas encore concrétisée. Il s'agirait de proposer une plateforme de médiation sous forme d'exposition autour de l'histoire et du patrimoine de l'université. L'objectif serait de créer les conditions de larges échanges et débats à partir des œuvres et sur elles, de susciter l'intérêt du visiteur au patrimoine en se documentant ou en se promenant dans l'ensemble du campus universitaire et de ses environs. Autrement dit, utiliser le patrimoine culturel comme prétexte pour les rencontres et le partage de la connaissance. ■



Bal heureux à Paris 8

Par Michel LECORRE

Médiateur scientifique et culturel



Dans le hall du bâtiment C, soudain de la musique retentit, avec de vrais instruments, pas une bande son. À l'initiative des étudiants du département Danse, un bal populaire s'est tenu le mercredi 26 octobre.

Un orchestre traditionnel, venu du Quercy, a proposé un voyage dans les traditions musicales des régions de France et Européennes, où flûte, violon, guitare, vielle à roue, nyckelharpa, accordéons et percussions diverses s'entremêlèrent en cadence dans une atmosphère ludique et festive, dans des danses aux colorations multiples : valse, bourrées, mazurkas, rondes, polkas.

Dans les regards de l'assistance, d'abord un sentiment de surprise, les premiers pas furent timides, mais le dynamisme des étudiants et enseignants du département Danse conjugué à la sensibilité de l'orchestre ont vite donné le la : Inutile de "savoir" danser, le désir de bouger suffit... ». Rapidement, les sourires s'installent sur les visages, reflet d'une émotion commune, non dissimulable : la joie. Sacs et cartables se déposent au-dessous des tables placées contre les murs, les vestes tombent par des gestes simples au-dessus. L'envie de bouger gagne rapidement les esprits, alors les

ritournelles, les tournoiments ne cessent plus durant près de deux heures.

Ce bal populaire a réuni une cinquantaine de personnes, étudiants de tous horizons dont certains en situation de handicap, enseignants et personnels administratifs, qui ont créé ensemble une tranche de vie heureuse et conviviale à Paris 8. ■



Année thématique 2012

Appel à contribution

À l'attention des membres de la communauté universitaire,
Étudiants, enseignants, personnels administratifs et techniques.



L'organisation d'années thématiques depuis 2008 a permis à l'ensemble de la communauté universitaire de Paris 8 de se mobiliser autour d'un projet commun. Qu'il s'agisse des « 40 ans de Paris 8 » ou de « L'Année du handicap », ces années thématiques ont donné lieu à l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques, culturelles et festives mais aussi de pérenniser un certain nombre d'actions et de dispositifs, nés de ces initiatives, au profit de toute la communauté universitaire.

En 2012, le thème proposé est : « L'Année du cinéma ».

Cette « Année du cinéma » permettra de créer une synergie de l'ensemble des formations de l'université autour d'un thème qui traverse non seulement les différentes filières artistiques mais pourra aussi trouver des points d'ancrage dans toutes les composantes.

Plusieurs manifestations institutionnelles sont déjà programmées (cérémonies d'ouverture et de clôture, doctorats honoris causa, un grand colloque interdisciplinaire, ...), mais il est

essentiel que l'ensemble de la communauté universitaire puisse s'approprier cette thématique et proposer des manifestations au cours de l'année 2012 (colloques, ateliers ou master class, rétrospectives, semaines thématiques, publications, conférences, etc.). Un comité scientifique composé de représentants de chaque composante sera chargé d'examiner les propositions de manifestations et les diverses initiatives proposées dans le cadre de « L'Année du cinéma » et d'évaluer leur faisabilité technique et financière.

Demandez le formulaire à compléter pour soumettre votre projet et faites parvenir vos propositions à l'adresse : 2012cinema@univ-paris8.fr

Calendrier de dépôt des projets :

Le 9 décembre 2011 au plus tard pour les projets prévus entre février à avril

Le 3 mars 2012 au plus tard pour les projets prévus entre mai et juillet

Le 18 septembre 2012 au plus tard pour les projets prévus entre octobre à décembre.

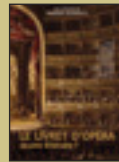
Le partage des savoirs : Les Presses Universitaires de Vincennes



Dominique Iogna-Prat
et Darwin Smith (dir.)
*Théâtres du Moyen Âge. Textes,
images et performances*

Réalisé par une équipe réunissant historiens, littéraires et historiens de l'art, ce numéro s'interroge sur l'identité de ceux qui ont composé, joué les textes et de ceux pour qui ce théâtre est joué. Il met en perspective la documentation existante avec ce que l'on sait des pratiques de l'écrit, de sa transmission, ou de sa mémorisation telles qu'elles étaient connues au Moyen Âge.

Revue *Médiévales*
Numéro 59
216 pages, 17 euros
ISBN : 2-84292-267-2
parution en février 2011



Françoise Decroisette (dir.)
Le Livret d'opéra, œuvre littéraire ?

Un livret d'opéra est-il un objet littéraire ? Où se situe la frontière entre la littérature et la littérature-en-musique ?
Ce collectif répond à ces questions en parcourant l'histoire du livret d'opéra italien, des origines du genre jusqu'à l'aube du xx^e siècle. Est ainsi montré comment, soumis aux méthodes d'analyse des livres d'auteurs, les libretti, et avec eux les librettistes, peuvent s'affirmer dans le champ de la littérature.

Collection « Théâtres du monde »
320 pages, 25 euros
ISBN : 978-2-84292-265-8
parution en février 2011



Patrick Wateau,
*Antonin Artaud. « Foudre du
tact personnel »*

Comment une valeur (artistique, historique, financière...) est-elle attribuée aux œuvres d'art ? Plusieurs auteurs de ce numéro observent la manière dont certains artistes ont pu jouer avec l'idée de valeur ; d'autres s'interrogent sur les processus de valorisation de l'art au sein de notre société. Les points de vue adoptés relèvent de l'histoire culturelle, de l'histoire de l'art ou de l'esthétique.

Collection « Intempêtes »
112 pages, 16 euros
ISBN : 978-2-84292-268-9
parution en mars 2011



Daniel Becquemont,
Dominique Ottavi (dir.)
Penser Spencer

Fondateur de la théorie du Darwinisme social, Herbert Spencer a développé sa notion de « sélection des plus aptes » à des domaines comme la philosophie, la psychologie ou la sociologie. Réévaluer et penser Herbert Spencer aujourd'hui, dans sa diversité et dans son actualité sont les tâches que se sont fixés les auteurs de ce collectif.

Collection « La Philosophie hors de soi »,
212 pages, 23 euros
ISBN : 978-2-84292-269-6
parution en mars 2011